

Trois questions à



François Mollat du Jourdin,
président du multi family office MJ&Cie

Pour célébrer sa vingtième année d'existence, le multi family office MJ&Cie fait le point sur l'écosystème actuel de l'investissement privé. Panorama des grandes tendances, marquées par l'arrivée des nouvelles générations. Interview de son président, François Mollat du Jourdin.

À quels défis sont confrontés familles et family offices à l'heure actuelle ?

Nous avons constaté avec Denise Kenyon Rouvinez, experte family business au sein du conseil stratégique de MJ&Cie, qu'à l'instar de ce qui se passe pour les entreprises, les familles doivent adapter leur gouvernance à la nouvelle donne d'un environnement mondialisé, en particulier sur les enjeux de transmission. Par ailleurs, pour la première fois depuis la deuxième guerre mondiale, une alliance entre États se fait jour sur la taxation, qui aura d'importantes conséquences en matière d'investissement privé. Enfin, quand Alberto Haddad,

autre membre de notre board, investisseur et dirigeant d'entreprise à Boston, souligne que, dans les trente années à venir, 5 000 milliards d'euros seront transmis aux héritiers, cela donne l'ampleur des enjeux face à des nouvelles générations plus engagées, ayant davantage accès à l'information et plus disruptives que leurs ascendants.

Les nouvelles générations sont-elles vraiment différentes de celles de leurs parents ?

Comme l'a souligné Alberto Haddad, 70 % des jeunes veulent se faire accompagner et souhaitent de la transparence et de l'écoute, alors que leurs prédécesseurs étaient plutôt adeptes du « *pour vivre heureux, vivons cachés* ». Au-delà de l'idée reçue selon laquelle les jeunes cherchent à donner du sens à leur investissement, on voit chez eux une sensibilité indéniable, notamment aux enjeux environnementaux. Nous avons également observé qu'en Europe, les familles étaient en avance sur la

question des investissements à impact, alors qu'aux États-Unis, les familles sont davantage investies dans la philanthropie.

Au-delà des nouveaux enjeux technologiques, quels grands bouleversements avez-vous constaté ?

Il existe une forte tendance à la désintermédiation qui révolutionnera le business model des family offices : ces derniers, moins contraints, investissent davantage en direct plutôt que *via* des banques ou des fonds. La pression des gouvernements qui poussent à accélérer les transmissions de patrimoine impacte aussi les nouvelles tendances d'investissement. Enfin, il faut rester vigilant sur l'appellation « family office » qui ne fait l'objet d'aucune réglementation et peut recouvrir des réalités très variables. Parfois, de simples fournisseurs de solutions d'investissement se qualifient de family office, même s'ils ne proposent ni conseil, ni accompagnement.

Anne Portmann

